

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1^{er} fascicule (10 novembre 1911)

2^e et 3^e fascicules (10 février-avril 1912).

4^e fascicule (18 septembre 1912).

5^e fascicule (25 mars 1913).

6^e fascicule (12 juillet 1913).

7^e fascicule (30 septembre 1913).

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Paussus turcicus v. nov. innotatipennis. Elytris rufo-testaceis, in disco non obscurioribus.

Cette nouvelle variété ne présente pas sur les élytres de macule discale foncée distincte. Syrie : Alep (coll. Pic).

Je me permets ici une petite digression ayant trait au variétisme.

Certains collègues n'admettent pas que l'on donne un nom à des modifications de couleur, ou de dessin, des insectes, bien que cependant certaines espèces admises soient surtout caractérisées par ces modifications ; par contre, ils trouvent naturel de donner un nom à des variations de forme. Ces entomologistes à moitié variétistes me paraîtraient avoir mauvaise grâce de critiquer les variétés nommées par leurs collègues. Mais, j'entends leurs protestations à ce sujet ! Eux sont excusables de nommer parce que, disent ils, ces formes décrites par eux comme variétés pourraient être publiées par d'autres comme espèces, elles sont donc ainsi *nécessairement intéressantes*. D'autres descripteurs, avec une grande naïveté, croient qu'ils voient toujours mieux que leurs collègues les différences réelles des êtres et agissent ensuite en conséquence de cet état d'esprit. Ces façons de comprendre le variétisme sont subtiles. Il est plus simple d'être variétiste (1) *complètement*, ou de ne pas l'être, soit dit franchement et sans aucun parti pris, pour que les intéressés, et les réfléchis surtout, puissent à l'occasion faire leur profit de ces présentes réflexions.

Rhytirrhinus bimucronatus n. sp. Robustus, subconvexus, nigro-piceus, griseo squamulosus, elytris ad basin et ad medium nigro notatis, his costatis et breve tuberculatis, antennis pedibusque rufis.

Robuste, un peu convexe, noir de poix, revêtu de squamules grises, parfois un peu rosées, rapprochées avec les élytres ornés de petites macules noires près de l'écusson, à la base et vers le milieu, membres roux. Rostre assez long, robuste, sillonné, un fort tubercule sur le front au-dessus de chaque œil ; antennes médiocres, scape un peu épaissi près du sommet ; prothorax transversal, tronqué au milieu, oblique antérieurement sur les côtés qui sont un peu déprimés ainsi que latéralement, peu rétréci postérieurement, marqué sur le disque de trois larges sillons peu profonds, le médian étant plus droit

(1) Je sais que l'on me reproche, dans certain milieu, d'avoir nommé trop de variétés, mais, voyez comme il est difficile d'être d'accord vraiment en entomologie, moi je juge avoir agi avec modération dans mes créations nominales. Veut-on une preuve sérieuse de cette modération, on la trouvera dans ce que j'ai pu écrire sur le variétisme et notamment dans ma tentative de distinction des modifications spécifiques divisées en variétés et variations. (*Mat. Long.* I, 1891, Avant-propos, p. III.)

et plus régulier ; élytres nettement plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais obliquement subarrondies, un peu rétrécis postérieurement, marqués chacun de trois côtes pas très prononcées, celles-ci ornées postérieurement de tubercules courts et arrondis, sans saillies anguleuses sur la dépression apicale, ni nodosités basales, deux rangées de points forts entre chaque côté ; pattes robustes, ciliées, tibias larges, les antérieurs munis à leur angle apical externe d'une dent robuste, bispineuse au sommet. Long. 7 mill. Algérie sud : Laghouat (coll. Pic).

Voisin de *Rh. albofasciatus* Pic (Boehmi Desbr.) plus large, plus atténué en arrière avec le prothorax de forme très différente, bien plus large sur les côtés près des yeux, etc.

J'ai étudié, avant de la publier, cette nouveauté (ainsi que la suivante), comparativement aux matériaux typiques contenus dans la collection Desbrochers, sans pouvoir l'identifier à aucune des nombreuses formes décrites par cet entomologiste.

Rhytirrhinus albonotatus n. sp. Satis elongatus, subparallelus, depressus, niger, fulvo squamulosus, pro parte nigro denudatus, elytris ad medium albo maculatis, his mediocri costatis et tuberculatis, antennis rufescentibus, pedibus nigris, annulatis.

Assez allongé, subparallèle, déprimé, noir, revêtu de squamules fauves denses avec des parties dénudées noires, chaque élytre offrant, sur le milieu du disque, une petite macule blanche, antennes roussâtres, assez longues, pattes foncées, annelées. Rostre élargi en avant, assez robuste, largement creusé ; un petit tubercule sur le front au-dessus de chaque œil ; prothorax à peine plus large que long, ayant à peu près la forme de la précédente espèce, mais moins large avec trois impressions discales irrégulières et une impression médiane transversale ; élytres nettement plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais subarrondies, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, marqués chacun de 3 faibles côtes à peine tuberculées postérieurement, à faibles saillies basales, intervalles un peu creusés, sans ponctuation distincte ; pattes médiocres, tibias antérieurs sans saillie apicale externe marquée. Long. 5 mill. Asie-Mineure : Adana (coll. Pic).

Diffère de *Rh. Pici* Desbr., près duquel on peut le placer, par la forme plus allongée du corps, les élytres maculés de blanc différemment et peu tuberculés, etc.

Rhytirrhinus Tournieri n. sp. Robustus, subdepressus, niger, fulvo aut griseo squamulatus, pro parte nigro denudatus, antennis pedibusque nigris.

Robuste, subdéprimé, noir, revêtu de squamules fauves mélangées de quelques-unes qui sont grises avec çà et là quelques parties dénudées, membres foncés. Rostre robuste, trisillonné, un très faible tubercule sur le front au-dessus de chaque œil ; prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant, subarrondi sur les côtés, marqué de faibles dépressions latérales avec un profond sillon médian qui s'élargit et s'arrondit en forme de fossette antérieurement, orné de nombreux petits tubercules assez rapprochés ; élytres courts et larges, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, marqués chacun de 3 côtes sinuées médiocres et ornés, en avant de la déclivité postérieure, de quatre gros tubercules et de 2 petites callosités présuturales, ainsi que d'autres callosités basales, intervalles ayant deux rangées de gros points ; pattes robustes, tibias antérieurs à faible saillie apicale externe. Long. 7 mill. Maroc (1) (ex coll. Tournier).

(1) Par son faciès, la sculpture surtout de son prothorax, cette nouveauté rappelle les espèces de l'Afrique Australe, il se pourrait donc que sa patrie réelle soit l'Afrique Méridionale plutôt que le Maroc.

Paraît devoir prendre place (ex description) près de *Rh. transversetuberculatus* Bob., du Cap de Bonne-Espérance, et s'en distinguer par les tubercules des élytres différents, la forme du prothorax, non dilaté sur son milieu, n'ayant pas de fossettes latérales bien distinctes, le revêtement non de coloration différente, etc.

Ernobius pallidipennis Pic. A cette espèce, décrite d'Algérie (1), doit être rapportée *E. Pueli* Lavagne (*Bul. Fr.*, 1914, p. 79), de la France méridionale, qui semble assez variable, au moins par la coloration de son avant-corps.

Ernobius pallidipennis v. nov. *Mayeti* ♀. Parum elongatus, rufo-testaceus, elytris apice pallidioribus, oculis nigris, antennis pedibusque testaceis; thorace lateraliter subarcuato, mediocre explanato. Gallia meridionalis (coll. Pic).

M. Pic.

(A suivre.)

Deux journées entomologiques dans l'Ain

PAR MAURICE PIC (*Suite et fin*)

Je reprends le fil de mon voyage.

Rien de particulièrement intéressant à regarder dans le trajet, entre La Cluse et Oyonnax, trajet d'ailleurs pas très long, car j'arrive à Oyonnax à 18 h. 32, une demi-heure après avoir quitté La Cluse. Au-dessus d'Oyonnax, la ligne qui conduit à Saint-Claude et Morez est beaucoup plus pittoresque, à partir surtout de Dortan; j'aurai occasion d'en reparler plus tard, dans un autre récit en préparation.

Oyonnax est une petite ville très commerçante, en partie bien bâtie et qui s'est beaucoup étendue depuis quelques années; les hôtels y sont assez nombreux, près de la gare ou au milieu de la ville: on n'a que l'embarras du choix.

Le lendemain de mon arrivée à Oyonnax, je dirige tout d'abord mes pas, le matin, du côté de la vallée, sur les coteaux en partie buissonneux en face de la ville; de ce côté je capture des espèces plutôt ordinaires, dont voici une énumération abrégée. Tout d'abord j'ai recueilli quelques *Ceuthorrynchus* (*C. erysimi* F., *hirtulus* Germ., etc.) encore humides de rosée, sur diverses plantes: *Barbarea*, etc. Puis en filochant, ou en battant les buissons, arbustes et arbres divers, j'ai capturé divers *Cantharis* (*Telephorus*) dont *C. nigricans* Mull. et *rufa* L., *M. hæmorrhoidalis* F.

Malthodes dispar Germ.

Malthinus punctatus Fourc. = *flaveolus*
Payk.

Rhagonycha pallipes F.

— *limbata* Thoms.

Malachius elegans Ol.

Charopus docilis Kiesw.

Limonijs minutus L.

— *nigripes* Gylh.

Athous vittatus F.

Agrilus cæruleus Rossi.

Pyrochroa coccinea L.

OEdemera lurida Marsh.

Sciaphilus muricatus F.

Polydrosus confluens Steph.

— *sericeus* Schal.

Phyllobius betulae F.

— *oblongus* L.

Cionus verbasci F.

Magdalis memnonius Fald.

(1) *L'Echange*, XVIII, 1902, p. 79.

Rhynchænus (Orchestes) iota F.
Cryptocephalus sinuatus Har.
 — *nitens* L.
 — *flavipes* F.
 — *vittatus* F.
 — *moræi* L.
Lamprosoma concolor Sturm.
Cassida equestris F.
Melasoma (Lina) populi L.
Chrysomela fastuosa Scop.

Chrysomela cœrulans Scriba.
Luperus pinicola Duft.
Crepidodera transversa Marsh.
Aphthona ovata Foudr.
Psylliodes napi Koch.
Phyllotreta nemorum L.
Sphaeroderma testacea F.
Ecochomus 4-pustulatus L.
Adalia bipunctata L. et var.
Coccidula rufa Herbst.

Vers les 10 heures, je rentre à mon hôtel près de la gare afin d'y prendre quelques provisions dans le but champêtre de déjeuner en forêt. Déjeuner en poche, me voici peu après en route pour l'inconnu. Je tourne deux fois à droite et, après un assez long trajet dans les rues, je sors de l'agglomération humaine pour aborder, avec le chemin de la Bretoux, une région plus intéressante, et pour le promeneur, et pour l'entomologiste, que celle du matin. Bientôt, j'arrive en forêt et, tout en battant les arbres, ou en filochant sur les plantes, je me dirige vers une source que l'on m'a indiquée. Cette source est située un peu en contre-bas et à gauche de la route, près d'une petite prairie, à 300 mètres environ après la pépinière de reboisement. Je précise, car les sources sont plutôt rares dans cette région et, hormis un filet d'eau qui descend à droite, un peu plus loin après la prairie, ainsi que le ruisseau qui coule dans un ravin, aux abords en partie peu accessibles, je n'ai pas rencontré d'eau dans mes pérégrinations forestières.

Les chasses du côté de la Bretoux sont meilleures que celles du matin et, parmi les espèces capturées, je citerai les suivantes :

1° En tamisant des mousses, des aiguilles de sapins et des feuilles.

Cychnus attenuatus F.
Harpalus lævicollis Duft.
Haploderus spadiceus Dej.
Domene scabricolle Er.
Ocytus brunripes F.
Phylonthus lateralis Grav.

Calops ? nigrita Er.
Necrophilus subterraneus Dahl.
Oliorrhynchus porcalus Herbst.
Liosoma oblongulum Boh.
Apteropeda ? splendida All.

puis quelques *Stenus*, etc., non encore déterminés.

2° En filochant sur les plantes (encore peu poussées) et en battant les arbres (1) ou arbustes, quelques uns aussi au vol.

Deleaster dichrous Grav.
Anthophagus armiger Grav.
Podabrus alpinus v. *rubens* F.
Cantharis abdominalis F.
 — *sudetica* Letz.
Pygidia denticollis Schn.
Malthodes marginatus Latr.

Charopus rotundatus Frc.
Athous niger L.
 — *subfuscus* Mull.
Dolopius marginatus L.
Agriotes acuminatus Steph. et var.
Adraslus limbatus F. et var.
Polydrosus cervinus L.

(1) Je dois dire que le battage est presque improductif ; il me paraît que je suis venu trop tôt pour cette région assez froide.

Genre **Malachius** F.

M. rufus Ol. (Cardinales d'Abeille, s.-g. **Hypoptilus** M. R. Sur les fleurs diverses, en filochant les plantes basses, principalement sur les graminées. D'avril à juillet. Espèce presque exclusivement méridionale, peu rare, par places, dans le midi. Abeille a obtenu cette espèce d'éclosion de la ronce et de la vigne sauvage, et le D^r Chobaut en a observé un exemplaire en train d'éclore dans une cellule d'*Odynerus nidulator*, dont il serait ainsi parasite. Signalé comme parasite de quelques Hyménoptères du genre *Osmia*. Trouvé, vivant aussi, dans des roseaux habités par des Hyménoptères.

Alpes-Maritimes : Golfe Juan (Peragallo) ; Antibes (coll. Guédél), Nice, Apt, etc. (Abeille) ; Fos (D^r Jacquet), Hyères (Delarouze). Marseille (Sieveking), Béziers (Bellier), Rognac, Toulon (ex Bourgeois), Aix-en-Provence (Achard). Camargue (Puel), Pignans, Orange (coll. Dubourgeois). Var : Le Beausset (Ancey). Sainte-Beaume ; Vendres (D^r Martin), Gard (coll. Mesmin) ; Nîmes (ex Deville). Aude : Carcassonne (Gavoy). Vaucluse : Sainte-Cécile, Mont Ventoux jusqu'à 700 mètres d'altitude, Avignon, Bédoin (D^r Chobaut). Douzère et Privas dans l'Ardèche (D^r Guedel). Drôme : Nyons (Ravoux). Côte d'Or (Arias et Rouget) (1).

Aussi en Corse, en Espagne et en Afrique S^o.

M. scutellaris Er. Cette espèce, signalée depuis peu en France, se rencontre çà et là, mais rarement, dans notre pays sur les saules notamment et dans les prairies sur les *Isatis tinctoria* et *Barbarea vulgaris*. Avril, mai, juin principalement, plus rarement en juillet.

Vaucluse : Bedarrides, Les Taillards (G. de Buffevent). Vienne : Environs de Poitiers (Agnus). Puy-de-Dôme, environs de Riom (Quittard) ; Pont-du-Château (Laboisière). Rhône : Miribel (Villard in coll. Martin). Saône-et-Loire : Etang (Marchal).

Aussi en Alsace : Turckheim (coll. Bourgeois) et en Autriche où l'espèce semble moins rare.

Le *M. scutellaris* Er., signalé de Dijon par Rouget, est plus vraisemblablement *Anthocomus coccineus* Schaller.

M. rubidus Er. France méridionale et montagnaise, surtout sur les pins et sapins, parfois en filochant. Juin, juillet surtout. Rare.

Moulinet dans les Alpes maritimes (Peragallo). Apt (coll. Bourgeois). Drôme : Forêt de Saou (Argod, Ph. Grouvelle), Crest, environs de Nyons (coll. Ravoux), Lus la Croix Haute (V. Planet). Basse-Alpes (Mulsant in coll. Rey) ; Colmars (Abeille) ; La Javie (Pic). Hautes-Alpes : Briançon, Embrun (ex Abeille) ; Chartreuse de Durbon (D^r Guedel).

Aussi en Suisse, à Sierre dans le Valais, en Allemagne, Bohême, etc.

M. æneus L. Sur les fleurs diverses, épinards, ombellifères, les trèfles, etc., en filochant dans les prairies, parfois dans les buissons, espèce commune et répandue dans toute la France. Avril à juillet principalement. Cette espèce a été signalée par A. Nicolas comme parasite de divers Hyménoptères.

Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vesubie (Guerry), Sospel, Venanson, Saint-Sauveur (Deville) ; Thorenc (D^r Normand). Bourg-Madame dans les Pyrénées-Orientales. Foix dans l'Ariège. Châtellerault, dans la Vienne (D^r Normand). Camargue (Puel) ;

(1) Cette localité est douteuse, l'espèce étant presque exclusivement méridionale. Il en serait de même de celle de Genève, notée à un exemplaire de la collection Tournier.

Apt (Mesmin); Aix-en-Provence (Ancey). Lot-et-Garonne (Delherm). Gavarnie, L'Hospitalet, Saint-Pierre-d'Albigny, Compiègne (D^r Martin); Gudmont dans la Haute-Marne (Deville). Vaucluse : Sainte-Cécile, Albaron (D^r Chobaut). Aude, Montagne-Noire (Gavoy). Lozère : Mende. Loire : Lafouilloun (Minsmer). Drôme : Nyons (Ravoux). Aube : Le Grand et Gard (Clément). Gers : Bouzon (coll. Dubourgeois). Le Puy (Xambu). Mayenne : Laval (Crémieux). Basses-Alpes : Digne (de Peyerimhoff). Hautes-Alpes : Boscodon, Bourg-Saint-Maurice, Turini (Pic). Isère : Grenoble (D^r Guedel). Laval (V. Planet), Décines (Jacquet). Lyon, Beaujolais (Rey), Digoin, Saint-Agnan-Sonnay dans l'Isère, Poule, etc. (Pic). Mâcon (Guérin). Rhône : Lyon, Beaujolais (Rey), Lentilly (Carret). Paris et tout le bassin de la Seine (Bedel). Jura : Reculet (Tournier). Vosges, Nancy (ex Bourgeois). Auxerre, Castres, Aulias dans l'Ariège (coll. Gavoy). Nord (de Norguet); Lille (Lethierry). Cayeux-sur-Mer (Decaux). La var. *medius* Ab. est rare, elle a été capturée à Saint-Martin-Vésubie par le D^r Martin et à Turini par moi-même.

Aussi en Belgique (Lameere), en Suisse, et presque toute l'Europe, en Orient.

M. carnifex Er. d'après Abeille est une espèce propre à l'Orient et au Caucase qui a été signalée à tort de France.

M. abdominalis F. (Limbat ex Abeille). Espèce d'Espagne et du nord de l'Afrique principalement, très rare en France et signalée tout récemment par moi de notre pays, des chasses de notre collègue Jean à Bègles, dans la Gironde.

La var. *limbifer* Ksw. Pas rare par places dans la France Méridionale occidentale, sur les fleurs de ciste et autres.

Basses-Pyrénées : Pau (Lesourd). Pyrénées orientales : commun dans la région chaude de Cerbère à Amélie (Mayet); Collioure, Port-Vendres, Argelès (D^r Normand); La Massane (Pic); Banyuls (Ph. François); Le Perthus (coll. Guedel; Prades (Abeille). Aude : Fontfroide (Gavoy).

M. dentifrons Er. Au premier printemps, sur le thym en fleur, les genêts, les euphorbes, les pâquerettes, les ombellifères, en filochant les herbes, Avril à juin. Pas très rare, même commun par places dans la France Méridionale, remonte jusque dans l'Allier. Cette espèce se développe dans les nids terreux de *Chalicodoma muraria* (ex Nicolas) et peut être aussi dans les tiges de l'*Euphorbia charaxias* L. où elle dévorerait les larves de *Thamnurgus variipes* Esch. (ex D^r Chobaut).

Var : Le Lavandon (Desbordes); Saint-Raphaël (coll. Lethierry); Aude : Narbonne (coll. Bourgeois). Saint-Guilhem du Désert dans l'Hérault (ex Minsmer). Alpes-Maritimes. Roquevoure (coll. Mesmin). Hyères, Apt, Lorgues, Aix (Abeille); Sainte-Beaume, Le Bausset (Ancey); La Seyne (coll. Gavoy). Marseille (Sieveking); Toulon, Les Angles, Sainte-Beaume (coll. Pic). Nîmes (ex Deville). Vaucluse (Saubinet), Mont-Ventoux, Avignon, Bedoin (D^r Chobaut). Hérault (coll. Dubourgeois). Agay dans le Var et Cuges, Bouches-du-Rhône (D^r Normand). Notre-Dame de Lure (Rizacourt). Nyons (Ravoux). Digne (de Peyerimhoff). Ardèche : Privas (D^r Guedel). Commun dans la Lozère : Villefort (Deville), La Bastide (Bepmale). Allier : Jenzat (du Buysson). Aussi en Italie.

M. marginellus Ol. Une des plus communes espèces d'Europe, très répandue en France, sur les graminées, les fleurs, les trèfles. En fauchant principalement dans les prairies marécageuses. Mai, juin, juillet. Se développe dans la Ronce (ex D^r Chobaut) et sous écorces de pins (ex Perris) peut être parasite d'*Osmia*.

Entre autres localités de capture je signalerai : Port-Vendres, Argelès, Collioure, L'Hospitalet dans l'Ariège et Tours (D^r Normand). L'Esterel, Aigues-Mortes, Basses-Pyrénées (Deville). Grande-Chartreuse, La Massane, Tignes, etc. (Pic). Camargue, assez rare (ex Puel). Romans (Xambeu). Aix-les-Bains, Mont-Dore, Le Lavaudon dans le Var, Prades et Luchon (Desbordes). Saint-Médard dans la Gironde (coll. Pic). Gard : Pont-Saint-Esprit et Aix-en-Provence (Magdelaine). Avignon, Albaron, Sainte-Marie-de-la-Mer (D^r Chobaut). Aude, commun (Gavoy), Saint-Barbant (Mesmin). Nyons (Rayoux). Crest, Ax, Dax, Vendres (D^r Martin). Lozère (Minsmer). Irigny (Sérullaz). Lyon, Beaujolais (Rey). Décines (Jacquet). Ain : Violet (Gabillo). Massif de Portes (Carret). Loire : Saint-Symphorien-de-Lay (Cortey). Mâcon (Guérin). Nièvre : Bussy ; Indre : Forêt de Loches, Perrusson (Méquignon). Lus dans la Drôme, Lepin en Savoie, La Cluse dans la Haute-Savoie et Entre-leux-Guiers dans l'Isère (V. Planet). Paris et tout le bassin de la Seine (Bedel) ; Oise : Bouillancy (Le Moul) ; Compiègne (Bepmale). La Ferté Milay (coll. Martin). Vosges, Nancy (cat. Bourgeois). Assez commun dans le Finistère (Hervé). Nord (de Norguet), Lille, Crotoy (Lethierry). Cayeux-sur-Mer (Decaux).

Aussi dans le nord de l'Afrique, en Asie M^{re}, etc. La var. *atriceps* Ab. est décrite sur un seul exemplaire ♂ capturé par Abeille à Digne.

M. dilaticornis Germ. (Decorati ex Abeille). Espèce d'Autriche et Grèce surtout. Très rare en France, sa présence certaine dans notre pays a été contestée.

Gard : Nîmes (Ecoffet ex Abeille). Hérault (ex coll. Dubourgeois).

M. lusitanicus Er. La forme type, plutôt propre au nord de l'Afrique, est rare en France et bien moins répandue que la var. *australis* M. R., qui se rencontre assez fréquemment, surtout dans la France M^{re} ou dans les Alpes. Sur les fleurs de ravenelles en juin.

Pyrénées-Orientales : Ria (Xambeu). Aveyron (coll. H. Martin). Sainte-Beaume (coll. Pic).

Var. australis M. R. Pas rare par places, même plus répandue que la forme type. Mai, juin.

Marseille (Sieveking), Sainte-Beaume (Pic) ; Hyères (Rey). Alpes-Maritimes : Peira Cava (Lèsourd), Thorenc (D^r Normand), Sisteron, Embrun, Briançon, Apt, Colmars, Mont-Dore (Abeille). Clermont (coll. Lethierry). Pyrénées-Orientales : Bourg-Madame (Chobaut). Les Dombes (Desbordes). Gard (Clément). Lyon (Rey). La Mula-tière (Mortamet). Isère : Vienne (Falcoz). Autun, Creusot (ex Viturat) etc.

M. bipqstulatus L. Sur les tiges de blé, les plantes diverses, les fleurs ; obtenu d'éclosion de la ronce et de tiges d'*Echium vulgare*. Espèce commune en Europe et notamment en France. Avril à juillet. Serait parasite de certains Hyménoptères d'après H. Nicolas.

Pyrénées-Orientales (D^r Jacquet). Luchon, La Bastide dans la Lozère et Compiègne (Bepmale). Puy Nolous, Couloubrous (Pic). Bourg-Madame, Châtelleraut et Tours (D^r Normand). Lot-et-Garonne (Delherm). Aude (Gavoy). Vaucluse : Sainte-Cécile (D^r Chobaut). Isère : Entre-deux-Guiers (V. Planet). Saint-Barbant (Mesmin), Orléans (Croissandeau). Valbonne (Guillebeau). Laval (Crémieux). Mende (Minsmer). Lyon, Beaujolais (Rey). Vaugneray (Nicod). Allier : Chassenard ; Saône-et-Loire : Melay, Digoin, Les Guerreaux, Gilly, etc. (Pic). Paris et Bassin de la Seine (Bedel) ; Seine-et-Oise : Cormeilles (Méquignon), Fontainebleau (D^r Martin, Duchaine). Bourges ;

Haute-Marne (Deville). Indre : Perrusson (Méquignon) ; Irigny (Serullaz) ; Grenoble commun (D^r Guédel). Jura : Reculet (Tournier). Besançon (L. Robert). Calvados : Caen (Dubourgeais) ; commun dans le Finistère (Hervé) ; Nord (Norguet) ; Lille (Lethierry) : Cayeux-sur-Mer (Decaux).

La var. *immaculatus* M. R. paraît très rare et est propre plutôt aux régions septentrionales.

Beaujolais (Rey) ; Saône-et-Loire. dans les Bois de la Motte (Pic). Mayenne : Laval (Crémieux), Fontainebleau (Duchaine). Seine-Inférieure : G^d Couronne (ex coll. Gavoy).

M. viridis F. (*Aeneicolles* ex Abeille). Espèce assez commune dans toute la France et répandue dans toute l'Europe, sur les fleurs et les plantes, principalement dans les lieux humides ou au bord des eaux, parfois sur les cistes ; a été obtenue d'éclosion de la vigne sauvage. Mai à août.

Pyrénées-Orientales : Banyuls, Amélie-les-Bains, etc. (Mayet) ; Ria (Xambeu) ; Barèges (coll. Ancey). Hyères, Marseille (Sieveking). Pori-Vendres, Argelès, Châtelle-rault et Tours (D^r Normand). La Bastide ; Bouches-du-Rhône, Martigny (Bepmale). Carcassonne, etc. (Gavoy). Nyons (Ravoux) : Isère. Monétier-de-Clermont, La Grave, Lus la Croix-Haute, Grande-Chartreuse, Fontaine de Vaucluse (Pic). Vaucluse : Avignon, Bédoin ; Bouches-du Rhône : Barbantane (D^r Chobaut). Haute-Vienne, Saint-Barbant (Mesmin). Irigny (Serullaz). Lyon, Tournus (Rey). Décines (D^r Jacquet). Lozère (Minsmer). Grenoble ; Entre-deux-Guiers, Grande-Chartreuse, Lus dans la Drôme, Le Bourget en Savoie (V. Planet). Digne, Gap (D^r Martin). Bassin de la Seine ; (Bedel) ; Compiègne (D^r Martin). Cayeux-sur-Mer (Decaux). Vosges, Nancy (cat. Bourgeois). Lille (Lethierry). Calvados : Caen (Dubourgeais). Rare dans le Finistère.

Se retrouve au Caucase et en Sibérie.

La var. *concolor* Schils. d'Allemagne est à rechercher dans les Alpes françaises ; j'en possède un exemplaire provenant dubitativement de Gap.

M. geniculatus Germ. (1). Espèce très rare en France et confondue facilement avec le *M. elegans* Ol. qui, lui, est commun.

Basses-Alpes : Greoux et Apt dans le Vaucluse (Abeille). Pyrénées-Orientales : Montlouis, en juin, et Mont-Ventoux, en juillet et août (ex D^r Chobaut). Savoie (ex catalogue Rey). Signalé aussi de Lyon, mais localité, ou détermination, douteuse ; a été signalé en outre de Nancy mais il est fort douteux que ce soit bien cette espèce.

M. affinis Mén. En filochant, principalement en juin et juillet. Cette espèce a été à tour de rôle signalée et rayée de la Faune française, elle s'y trouve cependant mais paraît y être rare, sa rareté toutefois peut venir de ce qu'elle est méconnue.

Lozère : Mende (Minsmer). L'Aigonal (G. Sérullaz). Savoie : Lanslebourg (Pic).

Aussi en Autriche, Hongrie, Espagne, Caucase, Perse, etc.

M. parilis Er. Espèce répandue dans toute l'Europe méridionale et se retrouvant en Syrie. Se capture sur les fleurs, les plantes basses, les arbustes. La larve vit dans la ronce sauvage. Assez commun dans le midi, remonte du côté de la France Centrale et dans les Alpes. D'Avril à août.

(1) Le *M. geniculatus* Germ., du catalogue Viturat, doit être rapporté au *M. elegans* Geofr. Il figure dans beaucoup de collections sous le nom de *M. elegans* Ol. Cette dernière espèce ayant les genoux testacés se confond avec lui.

- | | |
|--|---|
| <i>Polydrosus ? planifrons</i> Gyl. | <i>Lema cyanella</i> L. |
| <i>Phyllobius viridicollis</i> F. | <i>Cryptocephalus bipustulatus</i> Rossi. |
| — <i>uniformis</i> Marsh. | — <i>violaceus</i> F. |
| — <i>glaucus</i> Scop. et v. <i>nudus</i> . | <i>Gynandrophthalma affinis</i> Rossi. |
| <i>Metalites mollis</i> Germ. | — <i>flavicollis</i> Charp. |
| — <i>atomarius</i> Ol. et var. | <i>Cassida rubiginosa</i> Ill. |
| <i>Rhynchænus loniceræ</i> Herbst. | <i>Gonioctena rufipes</i> v. <i>6-punctata</i> F. |
| <i>Liophleus nubilus</i> F. | <i>Chrysomela hyperici</i> Forst. |
| <i>Otiorrhynchus lugdunensis</i> Boh. = <i>claripes</i> Boh. | <i>Luperus belutinus</i> Fourc. |
| — <i>niger</i> F. et v. <i>villosopunctatus</i> Gylh. | <i>Derocrepis rufipes</i> L. |
| — <i>moio</i> F. (<i>unicolor</i> Herbst.). | <i>Coccinella variabilis</i> Ill. et var. |
| <i>Crioceris lilii</i> Scop. | <i>Adalia bipunctata</i> L. |
| | — <i>obliterata</i> L. et var. |

3° Sous les pierres, principalement en forêt.

- | | |
|---|----------------------------------|
| <i>Abax ater</i> Villa (<i>striola</i> F.). | <i>Omaseus anthracinus</i> Dalm. |
| <i>Pterostichus Prevosti</i> Dej. | <i>Amara ovata</i> Fisch. |
| — var. <i>cupreonilens</i> Viturat. | <i>Harpalus latus</i> L. |
| — <i>metallicus</i> F. | <i>Plinthus caliginosus</i> F. |
| <i>Steropus madidus</i> v. <i>concinus</i> Sturm. | |

Enfin, sur les fleurs diverses, je ramasse un certain nombre de *Orsodacne cerasi* L. avec plusieurs variétés (var. *cantharoides* F., *Duftschmidti* Weise, *limbata* Ol., etc.), deux ou trois *Pidonia lurida* F. et var. *suturalis* Ol., *Grammoptera ruficornis* F., *Allosterna tabacicolor* Deg., *Hoplia farinosa* L. et var., *Cedemera tristis* Schm. et *subulata* Ol., quelques *Athous* et *Anthobium* dont *A. minutum* F., etc.

J'ai capturé, en outre, dans cette promenade, quelques Diptères non encore étudiés et Hémiptères, dont : *Odontoscelis fuliginosa* L. var., *Corizus capitatus* F., *Ophanus phænicus* Rossi, *Charagochilus Gyllenhali* Fall.

En Hyménoptères, en dehors de quelques Tenthredinides, non encore étudiés pour la plupart (à citer seulement comme espèces reconnues à première vue : *Emphytus rufocinctus* Retz., *Tenthredopsis viridis* L., *campestris* L.), je n'ai capturé que 5 ou 6 Ichneumonides et un seul Ichneumonien proprement dit : *Ichneumon gracilicornis* var. *stenocerus* Thoms.

En résumé, bien qu'ayant eu une journée complète à Oyonnax, mes récoltes ont été moins intéressantes que celles faites à Charix, je me contente de signaler particulièrement la mise en tube, principale capture du jour, d'un seul (1) exemplaire de *Necrophilus subterraneus* Dahl.

Je termine ce court récit d'une brève excursion en signalant que j'ai trouvé à Oyonnax quelques jolis pieds d'Orchidées parmi lesquels plusieurs espèces du curieux genre *Ophrys* : *O. muscifera* Huds., *O. apifera* Huds., *O. arachnites* Murr.

M. PIC.

(1) J'ai tamisé, à la même place, de la mousse pendant deux bonnes heures sans pouvoir réussir à retrouver un 2° exemplaire de cette espèce capturée dans la première poignée de mousse secouée sur ma nappe.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Strangalia (? *Ichnostrangalis*) **interruptevittata**. Satis angustatus, antice et postice attenuatus, sere opacus, niger, elytris pallidis, lateraliter nigro vittatis, sutura nigra, antennis nigris, apice rufescentibus, pedibus nigris, femoribus ad basin testaceis.

Assez étroit, rétréci aux deux extrémités avec les élytres très élargis vers les épaules, presque opaque, densément ponctué sur l'avant-corps avec les élytres un peu brillants et à ponctuation moyenne un peu écartée, prothorax et dessous du corps en partie revêtus de pubescence jaunâtre ou grise ; cette espèce est noire avec les élytres d'un jaune paille à suture et bandes latérales noires, les antennes sont rousses à l'extrémité et les cuisses testacées à leur base. Tête très grosse, avec les yeux énormes, subarquée postérieurement, tempes nulles, base des palpes testacée ; antennes longues, dépassant le corps, un peu épaissies et roussâtres à l'extrémité, 3^e article plus long que le 4^e ; prothorax très long et étroit, étranglé près de sa partie antérieure, sinueux sur les côtés et un peu élargi à la base ; élytres bien plus larges que le prothorax à la base, à épaules marquées mais arrondies, fortement resserrées en dessous du milieu, étroits ensuite, tronqués au sommet et subparallèles ; ces organes d'un jaune paille ont la suture noire et, sur les côtés, deux bandes longitudinales noires qui se joignent à la base sur le milieu et à l'extrémité, de façon à laisser entre elles deux autres bandes de la coloration foncière, l'antérieure assez large, la postérieure étroite, en outre une macule infrahumérale jaune ; pattes moyennes avec les postérieures longues, tibias un peu arqués, ou faiblement épaissis, au sommet, 1^{er} article des tarses postérieurs très long, un peu courbé. Long. 12 mill. Tonkin : Lao-Kay (coll. Boppe et Pic).

Cette espèce par sa forme particulière me semble devoir rentrer dans le s.-g. *Ichnostrangalis* Ggbl., d'après la description de celui-ci, et différer au moins de *Is. Semenovi* Ggbl. par les articles médians des antennes entièrement noirs, les genoux foncés, le prothorax dépourvu de macule latérale.

Strangalia semiviridescens n. sp. Modice elongatus, postice attenuatus, niger, sat dense viridescens pubescens, elytris in disco antice et lateraliter testaceo notatis, nigro maculatis.

Modérément allongé, atténué postérieurement, noir, revêtu d'une pubescence verdâtre assez dense, élytres en partie teintés de testacé et ornés de macules noires. Tête pas plus large que le prothorax, tronquée postérieurement, tempes marquées ; antennes médiocres, foncées, pubescentes de gris ; prothorax plus long que large, un peu étranglé et sillonné transversalement près du bord antérieur, subsinueux sur les côtés, élargi postérieurement et un peu impressionné transversalement devant la base, largement tronqué sur le milieu de la base et un peu échancré de chaque côté de cette partie ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules effacées, atténués postérieurement, tronqués et épineux au sommet, teintés de testacé sur le disque près de la base sous forme de bande arquée et ensuite avant le milieu, puis sur les côtés sauf à l'extrémité et marqués sur chacun des dessins noirs suivants : une bordure basale arquée, trois macules antémédianes l'interne plus grosse et placée plus en avant, une grosse

macule médiane subarrondie (celle-ci bordée de testacé sauf sur son côté interne) et une petite macule subarrondie postmédiane, ces deux dernières éloignées de la suture et des bords latéraux ; pattes foncées, pubescentes de gris, postérieures assez longues avec les tibias presque droits, 1^{er} article des tarses postérieurs très long. Long. 11 mill. Tonkin : Lao-Kay. Communiqué par M. Boppé.

Cette jolie espèce, à dessins très particuliers, peut prendre place près de *S. vittatipennis* Pic.

Tomoderus Blaisei n. sp. Oblongus, nitidus, luteo pubescens et hirsutus, rufus, pedibus testaceis, antennis testaceis, ad medium nigris ; capite postice subtruncato, thorace in medio sulcato.

Oblong, brillant, orné de poils jaunes espacés et en partie redressés, roux avec les pattes testacées, les antennes foncées au milieu et testacées, ou jaunes, à la base et à l'extrémité. Tête peu plus large que le prothorax, subtronquée postérieurement, modérément ponctuée ; antennes assez longues et grêles, un peu épaissies à l'extrémité avec le dernier article long ; prothorax robuste, un peu plus long que large, fortement étranglé près de la base, ponctué sur la dépression transversale, à lobe antérieur assez fortement dilaté-subarrondi, postérieur élargi en arrière, les deux nettement sillonnés sur leur milieu ; élytres assez larges, subovalaires, à épaules arrondies, subtronqués au sommet, à forte ponctuation disposée presque en rangées et s'effaçant en partie en diminuant postérieurement ; pattes assez robustes. Long. 2,3 mill. Tonkin : Cha la. Don de notre collègue Laboissière.

Voisin de *T. Donckieri* Pic, en diffère par les antennes plus grêles, la coloration rousse du dessus et la ponctuation plus forte des élytres.

Je donne à cette nouveauté le nom *in litteris* que j'ai autrefois attribué à un exemplaire des récoltes de Blaise au Tonkin, que je crois être la même espèce, mais que je n'ai plus sous les yeux aujourd'hui pour m'en assurer avec certitude ; c'est l'insecte de ma collection qui doit être considéré comme type unique de l'espèce.

On peut séparer de *T. Blaisei* mihi, à titre de variété, sous le nom de *pallidior*, un exemplaire de ma collection, originaire du Tonkin, offrant une coloration générale testacée sur le dessus avec une ponctuation élytrale un peu moins forte et les antennes à derniers articles de coloration non sensiblement plus claire que les précédents. Voici la diagnose de cette forme nouvelle : Testaceus, pedibus, pallidioribus, antennis ad apicem inflavis.

Nemostira semiviridis n. sp. ♂. Elongatus, nitidus, griseo pubescens, nigro-piceus, pro parte rufescens, elytris viridi-metallicis, antennis pedibusque pro majore parte testaceis.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, mélangée de poils plus longs, redressés, noir de poix, roussâtre par places, avec les élytres d'un vert métallique, antennes testacées avec la plupart de leurs articles rembrunis au sommet, pattes testacées avec le sommet des cuisses obscurci. Avant-corps à ponctuation assez forte et écartée ; prothorax seulement un peu plus long que large ; antennes grêles, à dernier article un peu plus long que le précédent ; élytres longs, parallèles, acuminés à l'extrémité, strié-ponctués avec les intervalles larges ; pattes grêles ; dessous du corps varié de noir de poix et de roux testacé. Long. 15 mill. Tonkin (coll. Pic).

Par sa coloration élytrale ressemble à *N. viridimetallica* Pic, mais l'avant-corps est

brillant, les yeux sont très éloignés, les pattes en majeure partie testacées, les élytres nettement pubescents, etc. A placer près de *N. sinensis* Pic dont il est très différent, à première vue, par la coloration et le dernier article des antennes bien plus court.

M. Pic.

(A suivre.)

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Quercus Ilex, Chêne vert ou Yeuse. — Si jamais l'amour des pittoresques horreurs saisit votre âme, arrêtez-vous quelques instants et portez vos regards sur ces rapides déclives, comme flanquées d'immenses verrues noires qui, émergeant du milieu des chênes-verts, semblent de leur faite menacer le passant, vous aurez de vraies jouissances. A vrai dire, si l'Yeuse et le Genêt Griot ne mettaient à contribution les minuscules terrasses éparses et sans ordre, les multiples anfractuosités des roches, ce versant serait inaccessible, et les compagnies de perdreaux qui le fréquentent pourraient hardiment défier le plus malin des braconniers.

Malheureusement pour nos pauvres bartavelles, le Chêne-Vert et le Genêt y déploient de vigoureux rameaux à l'aide desquels, le chasseur, s'il est muni d'excellents jarrets peut encore se maintenir dans un éboulis, se cramponner sur les pentes herbeuses, se hisser sur une crête et réussir un coup de feu. Qu'il ait soin d'atteindre le gibier au cœur, sinon, il aura perdu et sa poudre et son plomb, et sa peine, et son temps.

Les chênes, rois des forêts, dit-on, seraient tous de haute poussée et de large envergure si on ne les tenait en taillis. Ce sont des Amentacées à fleurs monoïques, mais polygames. Les fleurs mâles sont disposées en chatons cylindriques, grêles et pendants. Les fleurs femelles sont ou solitaires ou en grappes, mais jamais en chatons. Le fruit, appelé Gland, est entouré à la base d'une petite coupe (cupule) hémisphérique, écailleuse et dure. Les feuilles, généralement coriaces et différemment sinuées et lobées, passent l'hiver sur la plante et ne tombent qu'au printemps suivant, quand renaît la végétation. L'écorce est épaisse et d'un usage fréquent en médecine et dans l'industrie. Riche en tanin et en acide gallique, elle est d'une astringence très marquée. Elle est aussi un très bon fébrige. Associée à la Gentiane et à la Camomille, elle donne un produit connu sous le nom de quinquina français. On l'emploie encore en infusion ou en lotion comme antiseptique dans le pansement des ulcères ou en gargarisme contre les angines. Mais c'est le tannin qui en fait, surtout, une grande consommation. Les feuilles, infusées dans du vin rouge avec addition de miel forment un très bon gargarisme pour raffermir les gencives. Les glands sont recherchés des porcs et des sangliers, même des chèvres. Les geais en sont très friands. Torréfiés et réduits en poudre, sous le nom de café de glands, pris en infusion, ils sont excellents pour donner du ton aux organes digestifs. Le bois sert à toutes sortes d'usages et brûlé à l'étouffée il fait un très bon charbon connu sous le nom de charbon de bois. Disons pour mémoire que c'est un chêne qui donne le liège.

(A suivre.)

A Vendre

Par familles séparées, une **collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis GAVOY, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcas-**
sonne (Aude).

Hyménoptères

Je possède, récoltés l'an passé en Transylvanie, principalement dans les Alpes des Monts Retezat, 700 à 800 exemplaires d'Hyménoptères ; tous ceux-ci tués à sec, par du cyanure et correctement piqués sur des épingles noires en acier sont, sous tous les rapports, irréprochables mais non déterminés. Je désire les céder en bloc, bon marché.

Je compte récolter de nouveau cette année des Hyménoptères et en aurai quelques milliers à offrir. Les entomologistes qui pourraient en désirer sont priés d'entrer au plus tôt en relation avec moi à ce sujet. *Correspondance française.*

Edouard Merkl, à Boksanbanya Hongrie méridionale.

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40 % et plus, ainsi contre 100 M. argent je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets d'un bon marché exceptionnel. Que personne disposé à acquérir des Insectes ne néglige de profiter de ces lots.

E. von BODEMEYER, Genthinerstrasse 42 I, Berlin W. Allemagne.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris XIII'

Grand choix d'insectes de tous ordres et de tous les pays. Arrivages continuels. Envois à choix. Mon très important **Catalogue des Coléoptères** paléarctiques et exotiques en vente et en échange est envoyé *gratis et franco* sur demande.

Grand choix de matériel indéterminé envoyé volontiers à Messieurs les spécialistes.

Matériel pour la chasse et le rangement des insectes.

Achat - Vente - Échange.

Nous sommes toujours désireux d'avoir des offres spéciales pour achat de Collections importantes et de lots originaux.

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENT D'ADRESSE : M. le D^r A. Sicard, précédemment à Médéah (Algérie), prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse qui est la suivante : **Médecin chef de l'Hôpital militaire. Oudjda, Maroc-Oriental.**

Pour les mêmes raisons que celles exposées dans le numéro précédent le directeur de l'*Echange* s'excuse auprès de ses correspondants pour le retard apporté à leur répondre ou à étudier leurs envois.

Quelques abonnés habitant l'étranger ne nous ont pas encore adressé le montant de leur abonnement à l'*Echange* pour 1914 ; nous répétons que les traites postales, lancées par l'imprimerie Auclair, n'ont lieu que pour le recouvrement en France. **les abonnés résidant en dehors sont priés de nous envoyer directement le montant de leur abonnement et cela sans trop tarder, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.**

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange*, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3^e page de la couverture de toute annonce se rapportant à l'Histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. La direction se fera un plaisir de servir ainsi de trait d'union entre ses abonnés pour toute demande de renseignements, avis de changement de domicile, demandes et offres d'échange, d'insectes, de livres, etc., etc.

Bulletin des échanges

M. le D^r Auzat, 12, Avenue Trudaine, à Paris (9^e), serait infiniment reconnaissant aux collègues qui pourraient lui prêter, pour quelques heures, les Histerides suivants : *Hister funestus* Er., *Saprinus spretulus* Er., *S. cribellaticollis* Duval, *S. rufipes* Paykull, **pris en France**. — Il verrait aussi avec plaisir un exemplaire de *Saprinus meridianus* Fauvel.

Le Gérant : E. REVÉRET.